

très-douce jusqu'à la mer, d'où les habitations paroissent en amphithéâtre. Le sol nous a semblé cultivé jusqu'à une très-grande hauteur. Nous apercevions, à l'aide de nos lunettes, les divisions des champs; ils sont très-morcelés, ce qui prouve une grande population. Les nuances très-variées des différentes cultures rendoient la vue de cette île encore plus agréable. Elle appartient malheureusement à un peuple à qui toute communication est interdite avec les étrangers, et qui retient dans l'esclavage ceux qui ont le malheur de faire naufrage sur ses côtes. "

Cette île n'est connue des Européens que par le naufrage du vaisseau hollandois le *Sparrowhawk*, en 1635; elle étoit alors sous la domination du roi de Corée. Trente-six hommes de l'équipage, après une captivité de 18 ans, et de fréquentes bastonnades, se sauvèrent au moyen d'une barque qui les porta au Japon, d'où ils se rendirent à Batavia, et de là à Amsterdam.

En s'éloignant de Quelpert, nos voyageurs passent le détroit entre la Corée et le Japon, et se trouvent dans cette mer bordée à l'orient par la côte de Tartarie, et à l'occident par la suite des trois grandes îles Niphon, Jesso et Ségalien. Les deux premières séparées par le détroit déjà connu de *Sangaar*, et la seconde et la troisième par celui de *la Pérouse* reconnu pour la première fois par ce navigateur. Voici les deux bâtimens françois dans des eaux que n'avoit sillonnées encore aucun navire européen; aucune carte ne peut les guider, aucun renseignement ne s'offre à eux dans cette